

des Princes &c. Decembre 1713. 387

Il déboucha par deux endroits & marcha en bon ordre vers la palissade du chemin couvert, qui se trouva bordée d'un grand nombre d'ennemis; on fit de part & d'autre un grand feu presque à bout touchant, pendant que les Grenadiers coupoient les palissades pour faire ouverture à leurs Camarades. Dès que le passage fut fait les François entrèrent dans la Contrescarpe, que les Allemands disputèrent pied à pied pendant un assez long tems: mais ayans été forcez de ceder le terrain, ils se replierent de la droite à la gauche dans une place d'armes, pour gagner le Pont de retraite aboutissant au fossé: ils se trouverent alors si presséz & si entassez les uns contre les autres, que n'ayans pas leurs coudées franches pour pouvoir tirer, ne voulans pas mettre armes bas, ni demander quartier, on en fit un si grand carnage; tant à coups de fusil qu'à coups de bayonnettes, qu'en moins d'un quart d'heure cette place d'armes & l'embouchure du Pont, ne fut qu'un monceau de morts ou d'expirans, du moins de la hauteur de six pieds. Ils auroient pû servir de retranchemens aux Assiégeans, si le Gouverneur eût voulu envoyer de nouvelles troupes par ce Pont, pour défendre celles qui se fauvoient. Pendant ce tems là on faisoit du Rampart un très-grand feu d'artillerie, qui cependant n'empêcha pas les Travailleurs & les Ingenieurs, de faire leur logement sur la palissade, avec tout l'ordre & la diligence possible.

A la droite la scene n'étoit pas moins tragique suivant l'ordre qu'en avoit donné Mr. le Maréchal de Villars; car en même tems

*Action de
valeur qui
se passa à
l'attaque de
la gauche.*

*Ce qui se
passa à l'at-
taque de la
qu'on droite.*